

Un dernier exercice avant d'être incorporés



Les jeunes recrues ont réussi en moins de deux heures à maîtriser le sinistre qui s'est emparé samedi du bâtiment de la Cave Uvavins. Un exercice final qui a mis un terme à une année de formation. CELINE REUILLE

MORGES L'Ecole de formation du SIS Morget s'est déployée sur le site de la Cave Uvavins pour un départ de feu.

JOCELYNE LAURENT
jlaurent@lacote.ch

On savait la Cave Uvavins menacée de démolition pour faire place à une cinquantaine d'appartements, mais qui aurait pensé que le bâtiment subirait en outre l'assaut des flammes? Samedi, peu avant 8 heures, le feu a pris sur la toiture de la cave, provoquant un intense dégagement de fumée.

Heureusement les 26 recrues de l'Ecole de formation du SIS Morget étaient là pour veiller au grain, entourés de leurs formateurs et des hommes des détachements de premier secours (DPS) des organes d'interven-

tion (OI) de Morges et de Saint-Prex, venus en renfort. Car il s'agissait bel et bien d'un exercice – d'envergure – pour les jeunes sapeurs-pompiers, clôturant une année de formation.

Motivés mais à fidéliser

L'alerte indiquait un départ de feu sur le site de la cave, ainsi qu'un sauvetage de personnes à effectuer. Aussitôt sur place, les sapeurs-pompiers en formation ont mis en pratique, dans une situation d'intervention réelle, tout ce qu'ils avaient acquis durant les deux jours de cours intensifs dispensés par l'ECA (Etablissement cantonal d'assurance), ainsi que les six soirées à s'exercer à l'Ecole de formation: soit sécuriser la zone, sauver, tenir le feu, protéger et enfin maîtriser le feu.

Les recrues, à peine arrivées, ont réussi à évacuer trois personnes en déployant des échelles. Puis, en tant que détachement

d'appui, leur mission était d'amener l'eau le plus rapidement possible sur le lieu du sinistre, via les bornes hydrantes les plus proches. Ils ont également eu l'occasion de pomper l'eau dans la Morges, toute proche, autre geste essentiel à exercer. Peu avant 10 heures, les jeunes soldats du feu pouvaient se retirer avec le sentiment du devoir accompli.

Les responsables de la formation se félicitent de trouver suffisamment de recrues chaque année, soit une moyenne de 30 personnes. «Le défi, c'est plutôt de les fidéliser. Pour qu'un pompier volontaire soit à l'aise en intervention, il faut compter cinq à six ans de pratique», explique Cédric Zbinden, commandant de l'Ecole de formation. «L'autre défi, c'est qu'ils puissent se libérer en journée», ajoute Yves-Marc André, responsable de la formation du SIS Morget. ○

PERSONNALITÉ Gilles Cornut au HC Marcelin



Candidat numéro 02 parmi les nominés à la

Personnalité La Côte 2015, Gilles Cornut, directeur technique d'Uvavins - Cave de La Côte ne s'est pas illustré sous le maillot du HC Forward Morges, contrairement à ce que nous avons publié jeudi 19 novembre. C'est bien aux couleurs du HC Marcelin que le «plus grand vigneron vaudois» a accompli sa carrière de hockeyeur. ○ DSZ

MÉMENTO

ÉCHANDENS

Le marché de Noël
Ce week-end, le marché de Noël se tiendra à la grande salle d'Echandens. Basé sur le principe «exposition-vente», les portes seront ouvertes vendredi de 18h30 à 21h30, samedi de 10 à 20h et dimanche de 10 à 17h. ○ KIW

MORGES

Orgue et chants
Carine Malnoury et Sophie présenteront leur concert, ce dimanche, à l'église Saint-François-de-Sales à 17 heures. Entrée libre. ○ KIW

YENS

Feux de l'Avent
Le traditionnel rendez-vous des feux de l'Avent revient à Yens ce dimanche à 18h à la salle polyvalente. Une bonne soupe préparée par les catéchumènes sera servie. ○ KIW

Le Petit frigo est devenu grand



Luc et Martine Gonvers ont inauguré samedi leur nouveau «Petit frigo». C.REUILLE

LUSSY-SUR-MORGES

Martine et Luc Gonvers ont inauguré un nouvel espace de vente de leur production maraîchère.

«Le seul souci, c'est que je ne pourrai plus voir ce qu'il y a dans le frigo depuis mon balcon!», lançait Chantal Gonthier à Martine et Luc Gonvers. Car le Petit frigo a poussé d'un coup. Samedi, le couple inaugurerait un nouvel espace de vente de sa production de petits fruits et légumes et de produits transformés par leurs soins: confitures, tapenades, sauces tomate et sirops. Jusquelà, les gens s'arrêtaient au bord de la route pour y acheter en self-service des produits de saison. Luc Gonvers avait installé en 2009 une vitrine frigorifique au bord de la route – un véritable point de repère dans le village – pour y faire de la vente directe.

N'en déplaise aux nostalgiques, on ne pourra plus s'arrêter

en coup de vent, glisser de l'argent dans la croustille et repartir aussi sec avec une salade sous le bras. Désormais, il faudra franchir le pas de porte du tout nouveau Petit frigo – toujours en self-service. Mais la nouveauté a cela de bon que l'offre est encore plus diversifiée. L'assortiment s'est enrichi de pommes de la région. A l'avenir, l'on y trouvera aussi des légumes séchés, des soupes et d'autres produits du terroir.

Tout a commencé par la production intensive de fraises cultivées par Pierre et Odette Gonvers. Leur fils Luc a repris le flambeau en parallèle à son métier d'horticulteur. Lorsqu'il a décidé de passer d'une production en gros à la vente directe, le Lucifer a souhaité se diversifier. Et, depuis la naissance de ses filles – enceinte, son épouse avait de fortes envies de fraises – Luc Gonvers n'utilise plus de chimie dans ses cultures. ○ JOL

ASSEMBLÉE

La Diana chassera en 2016 à Aubonne

Dans le cadre de son centenaire, la section Diana Aubonne accueillera le 19 mars 2016 l'assemblée des délégués des chasseurs vaudois. Quelque 3 à 400 personnes sont attendues à la salle polyvalente d'Aubonne pour l'assemblée suivie par le banquet. Actuellement, les organisateurs planchent sur une démonstration de fauconnerie sur le terrain de sport extérieur. Un événement qui, s'il se confirme, sera certainement ouvert au public. ○ FMO



L'avenue Jean-Jacques Cart honore un grand patriote vaudois.

Partant de l'ex-usine Pasta Gala, puis passant sous un pont, avant de déboucher sur Marcelin, l'avenue Jean-Jacques Cart, n'est pas, a priori, l'endroit le plus séduisant de Morges. Le trafic, souvent pléthorique, devrait y gagner cependant en fluidité avec la réalisation du projet de giratoire approuvé en juin 2015 par le Conseil communal.

Qui est Jean-Jacques Cart? Né en 1748 à Morges, décédé en 1813 à Lausanne, il est, avec Henri Monod et Jules Muret, l'un des acteurs de la libération du Pays de Vaud du joug bernois. Morgiens comme lui, les deux derniers ont aussi chacun une rue à leur nom. Le trio partage un monument au parc de l'Indépendance. Mais, plus que ses contemporains, Jean-Jacques



L'avenue Jean-Jacques Cart (à g.). L'immeuble à la jonction avec Marcelin sera démolí pour permettre la construction d'un giratoire. ARCHIVES LA CÔTE

Cart connaît un destin mouvementé et aventureux. Après ses études de droit à Genève, il part pour l'Angleterre. Il rencontre le général américain Hood, qui l'engage comme précepteur pour son fils. Son séjour à Boston, de 1769 à 1773, le met en contact avec les idées politiques

novatrices qui ont cours dans le Nouveau Monde. De retour à Morges, il épouse Suzanne Muret en 1775. Quatre enfants naissent de ce mariage, deux garçons et deux filles. Il entame une carrière d'avocat, plaidant pour la ville dans «l'affaire du grand chemin». Une idée de Leurs

Excellences qui imposait à Morges l'obligation de financer une route vers Rolle, à l'encontre de ses intérêts commerciaux et de ceux de son port. En 1790, Cart réaffirme dans un pamphlet le droit pour les villes de soumettre à leurs conseils les levées d'impôts exigées par Berne.

Menacé d'arrestation

Bourgeois de Morges en 1791, il se voit décrété d'arrestation par les Bernois pour avoir participé au banquet patriotique de Rolle, initiant un processus révolutionnaire en terre vaudoise. Cart part en France, où il fréquente des membres du parti girondin. Envoyé aux Etats-Unis par le ministre de la Marine pour des négociations, il est dissuadé de rentrer par le déchaînement de la Terreur. Il devient planteur, à la tête d'un domaine dans l'Etat de New York. En 1798, alors que les événements se précipitent au pays, il y revient.

PLANTEUR ET «PATER FAMILIAS» A L'ANCIENNE

Les informations sur Jean-Jacques Cart sont rares aux archives communales. Un document des Etats-Unis, où sa fille Jenny a fait souche, jette cependant un éclairage détonant sur le grand démocrate. En plus de diriger une plantation avec beaucoup d'esclaves, on le décrit partant à cheval, avec ses deux pistolets, prêt à rattraper, voire tuer sa fille, enlevée par son amant. Par chance, le pater familias irascible se réconciliera avec le couple d'amoureux... ○

Il s'investit dans la République helvétique, siégeant au Conseil législatif, au Sénat ensuite. En 1803, il est élu au premier Grand Conseil vaudois, issu de l'Acte de médiation. Il sera, par ailleurs, juge, et enfin président du Tribunal d'appel (juridiction cantonale). ○ MR

MÉMENTO



SAINT-PREX
Le père Noël du lac
Le traditionnel marché de Noël se tiendra dimanche dans la Grand-Rue de Saint-Prex de 10 à 16h. A 11h, le père Noël débarquera par le lac, pour distribuer des cornets aux enfants sur la place de l'Horloge. ○ FMO

PUBLICITÉ

Offre Spéciale Bico
Rabais + livraison
+ évacuation offerte
Mauverney 18b, 1196 Gland 022 / 364 54 64